

Au rythme des petites communautés de pêcheurs

Riche zone de pêche située à la limite des eaux territoriales canado-américaines, l'entrée de la baie de Fundy est littéralement parsemée d'îles et d'îlots de toutes sortes dont



Insulaires et touristes apprécient le homard et les fruits de mer des Maritimes.

beaucoup sont habités. Parmi ceux-ci, mentionnons l'archipel Grand-Manan, les grandes îles Deer, Moose et Wolves, et Campobello où Franklin Roosevelt séjournait fréquemment, et d'autres de moindre importance où les pêcheurs, souvent, n'entretiennent que des cabanes pour l'été. Comme elles sont très basses, toutes ces îles semblent surgir de nulle part à mesure qu'on s'en approche en bateau. On distingue d'abord les arbres, parfois un quai, une maison ou un phare automatique, puis apparaît l'île tout entière.

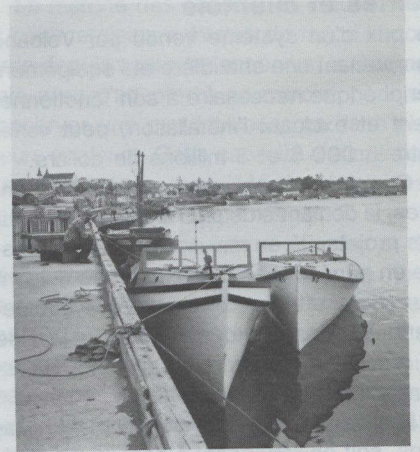
Pour qui recherche la mer, les plages à peine fréquentées, le rythme lent des petites communautés de pêcheurs, les îles de la baie de Fundy sont, plus que partout ailleurs

sur le littoral du Nouveau-Brunswick, une heureuse surprise. Une vraie cure de jouvence, de calme et d'air pur, et la découverte de paysages insoupçonnés. Cet immense chapelet d'îles fait d'ailleurs l'objet d'une étude de Parcs Canada qui voudrait y établir le premier parc national marin. L'ancien domaine et la résidence d'été de Franklin Roosevelt, à Campobello, forment à présent un parc historique administré conjointement par les Canadiens et les Américains. Dans les minuscules villages de Lord's Cove, Fairhaven, Lambert's Cove, Wilson's Beach, des îles Deer et Campobello, on trouve des restaurants et de petites pensions de famille. De juin à octobre, on vend du homard et du poisson frais directement sur les quais.

L'île Grand-Manan est un somptueux paradis maritime situé à une quarantaine de kilomètres des côtes du Nouveau-Brunswick. Mais pour atteindre l'archipel, il faut prendre la mer à Blacks Harbour à bord d'un traversier vieillot et un peu poussif qui, durant la belle saison, assure jusqu'à cinq traversées chaque jour. Le trajet dure deux bonnes heures. Le M/V *Grand Manan* lève rarement l'ancre à l'heure prévue. Arrivent toujours en dernière minute des sacs de courrier, une camionnette de provisions ou un groupe d'insulaires chargés de paquets qui interpellent le capitaine et les membres de l'équipage par leur prénom. Le capitaine, en bel uniforme galonné, rattrape toujours le temps perdu en forçant un peu l'allure. À bord, on joue aux cartes et aux dominos tout en grignotant les mets préparés par la cantinière.

Grand-Manan, la plus vaste de toutes ces îles, est aussi la plus développée du point de vue touristique. On trouve, dans une demi-douzaine de villages principaux, des

motels et des restaurants, des taxis et des bateaux à louer et plusieurs insulaires offrent aux visiteurs chambres et petits déjeuners. On peut y pratiquer diverses activités de plein air, du golf et du tennis jusqu'à la pêche en mer. Longue d'environ 25 km, l'île est très différente d'est en ouest. La côte Atlan-



Rustico est un échantillon des ports de pêche, de l'Île-du-Prince-Édouard.

tique, plus basse, est frangée de plages et de lagunes peuplées d'une grande variété d'oiseaux. À l'ouest, la côte se dresse en une formidable muraille de roches volcaniques déchiquetées dont la teinte varie du noir luisant des blocs de basalte au rouge sombre des schistes ferrugineux.

Une autre belle île, dite du Prince-Édouard, bien que le prince en question, père de Victoria, n'y ait, semble-t-il, jamais mis les pieds, présente un intérêt certain. On y parvient en empruntant, depuis la baie de Fundy, le puissant ferry-boat du Canadien National qui franchit le détroit de Northumberland en un peu moins d'une heure.

L'île-du-Prince-Édouard offre son littoral, les plages de sable de sa côte nord, de nombreux parcs provinciaux méticuleusement entretenus et un accueil chaleureux partout où le touriste se présente. Les restaurateurs soignent leur menu et organisent des dîners chantants avec des artistes de variété. Mais surtout, on trouve du poisson, du homard et autres crustacés un peu partout.

Depuis quelques années, la popularité des dîners au homard ou au bœuf et fruits de mer s'est largement répandue dans cette province longue de 175 km.

Un vaste restaurant à deux étages, qui ressemble à une salle paroissiale, sert quelque 90 000 repas de juin à la fin octobre. Il offre aussi du jambon et du rôti de bœuf. Le restaurateur veille à la qualité des produits et introduit un peu de variété.

Il est aussi possible d'obtenir du homard cuit auprès des marchands saisonniers, sur les plages et les petits ports de pêche.



Les dunes et les falaises de grès rouge des côtes de l'Île-du-Prince-Édouard servent de fond à certaines des plus belles plages du Canada.